

# Frédéric-Théodore Dubois

Autor(en): **Mottaz, Eug.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **53 (1945)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

numéraire ; la répartition ne dut donc pas être facile ; aussi était-il spécifié que « chaque copartageant sera garant pendant une année de toutes les créances qui parviendront à chaqu'un des portionnaires et cela réciproquement.

En conséquence, l'on a tiré au soir (*sic.*) la portion qui doit parvenir à chaqu'un et couché en marche (*sic.*) du projet de partage le nom de celui à qui chaque No. est échu. »

Puisque la fortune de la confrérie était de 1500 florins environ, chaque compartitionnaire dut recevoir un peu plus de 100 fl. (fr. 60.—). Et c'est ainsi que finit l'honorable confrérie de saint Crépin de Grandson. † Charles GILLIARD.

---

## † Frédéric-Théodore Dubois

La mort subite, due à une crise cardiaque, de M. Fréd. Dubois, le 9 janvier, met en deuil non seulement ses très nombreux amis, mais encore tous ceux de l'histoire, de l'héraldique et de la généalogie vaudoises.

Né en 1876, Fréd. Dubois était bourgeois de Vevey et fils du pasteur de Gingins. Il fit des études de lettres à Fribourg, obtint sa licence et dès l'abord s'intéressa aux études historiques. Avec Alfred Millioud, archiviste cantonal, et M. Marius Besson, plus tard évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, il se rendit à plusieurs reprises à Turin pour y consulter les archives de la maison de Savoie relatives à l'histoire du Pays de Vaud, documentation indispensable pour les historiens de notre période savoyarde. M. Dubois fut pendant plusieurs années un adjoint précieux d'Albert Naef, archéologue cantonal, et put apprendre à connaître nos monuments historiques auxquels il s'intéressa toujours si vivement dès lors.

Il devint ensuite bibliothécaire à la Bibliothèque cantonale de Fribourg où son activité fut hautement appréciée pendant

quatorze ans. Il rentra enfin à Lausanne en 1921 où il fut appelé comme premier bibliothécaire à la Bibliothèque cantonale et universitaire, en même temps que comme conservateur du Musée historiographique ou Musée Vionnet, du nom de celui qui en avait été le fondateur. Grâce à sa serviabilité sans bornes, à sa grande érudition et à son amabilité, il acquit bientôt la sympathie des usagers de la bibliothèque. Quant au Musée historiographique, il a pris, sous sa direction, une extension considérable. Toujours amateur des manifestations relatives à notre histoire, il aimait organiser des expositions de documents, de portraits, de miniatures, d'objets rares, etc. Grâce aux très nombreuses relations qu'il entretenait avec les chercheurs, les archéologues et les historiens vaudois, suisses et étrangers, il put encore multiplier ses connaissances personnelles et surtout augmenter les collections dont il avait la garde.

Membre de la Commission vaudoise des Monuments historiques, et connaissant la plupart des localités du canton avec leurs maisons anciennes, leurs monuments, etc., il put rendre de précieux services. Il en fut de même dans son activité comme membre de la commission chargée de créer au château de Morges un musée militaire vaudois.

Fréd. Dubois s'intéressa vivement aux travaux de la Société vaudoise de généalogie, dont il devint le président. Il se passionna cependant surtout pour le blason. Il publia pendant de nombreuses années, avec la collaboration de Th. Cornaz, un intéressant *Calendrier héraldique vaudois* remarquablement illustré. Il eut une part prépondérante à la grande et superbe publication de l'*Armorial des communes vaudoises*. En collaboration avec la Commission des armoiries communales, il donna des conseils très judicieux à de nombreuses communes. Chaque fois qu'il s'agissait de dessiner un drapeau, on ne manquait pas de s'adresser à lui, et il trouvait toujours la possibilité de donner une maquette conforme au blason. Ajoutons enfin que, depuis un grand nombre d'années, il était rédacteur des *Archives héraldiques suisses*.

Frédéric Dubois fut un des membres fondateurs de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et son premier secrétaire-caissier jusqu'à son départ pour Fribourg. Il s'intéressa toujours très vivement à la *Revue historique vaudoise* à laquelle il a donné un certain nombre d'articles. Il a fait aussi à la Société d'histoire de nombreuses communications d'un grand intérêt.

Bourgeois de Vevey, il participa à la préparation de la dernière fête des vigneronns en 1927. Il fut un bon conseiller du peintre Biéler pour la préparation des costumes, surtout de ceux des cent Suisses dont il fut le porte-drapeau.

Dans sa grande modestie, Frédéric Dubois ne rechercha pas les distinctions. Il était cependant, depuis 1913, chevalier de l'Ordre de la couronne d'Italie pour ses travaux relatifs à la maison de Savoie ; dès 1921, membre correspondant de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon, etc.

Par son activité inlassable, sa bonté, sa bienveillance, son urbanité et l'intérêt qu'il portait à toutes les initiatives capables de faire mieux connaître le pays, ses institutions et son histoire, le défunt a occupé une part considérable dans notre vie intellectuelle et son souvenir y restera profondément gravé.

Nous exprimons de nouveau à Madame Dubois et à sa famille l'expression de notre plus profonde sympathie.

Eug. MOTTAZ.